

✳ 06 JAN 2012 : PREPARATIFS DU CENTENAIRE DE LA CONGREGATION DES SOEURS
BENEBIKIRA : PELERINAGE A LA TOMBE DE LEUR FONDATEUR,
MGR JOSEPH HIRTH



La congrégation des Sœurs Benebikira, première congrégation féminine autochtone du Rwanda, a inauguré, ce vendredi 6 janvier 2012, à la fête de l'Épiphanie, les préparatifs du premier centenaire de sa fondation qui sera célébré solennellement en 2019. A cette occasion,



la Supérieure Générale de la Congrégation, Sœur Marie Thierry Dominique, a convié ses consœurs de différentes communautés établies au Rwanda à un pèlerinage à la tombe de leur fondateur et premier évangéliste du Rwanda, Mgr Joseph Hirth, décédé il y a 81 ans, le 6 janvier 1931, et dont le corps repose dans la basilique mineure de Kabgayi.

Le pèlerinage a été marqué par trois moments importants : d'abord par une conférence du Père Laurent Rutinduka, missionnaire des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, sur l'œuvre et le testament de Mgr Joseph Hirth au Rwanda, suivie par une messe commémorative de ce prélat fondateur de l'Église Catholique au Rwanda, et enfin le recueillement sur sa tombe.

Dans sa conférence, le Père Laurent Rutinduka a d'abord développé l'œuvre du prélat missionnaire qui reposait sur trois piliers : le catéchuménat, le

sacerdoce des autochtones et la formation de bons fidèles dignes de bénéficier du salut éternel.

Selon le Père Rutinduka, dès son arrivée au Rwanda, Mgr Joseph Hirth fut frappé par l'hospitalité et conseilla à ses missionnaires de se rapprocher davantage de ce peuple qu'il trouvait comme des gens bons de cœur. En effet, contrairement aux autres peuples qui manifestaient une hostilité à la présence des missionnaires, les enfants du Rwanda les avaient plutôt apprivoisés, si bien qu'ils venaient auprès d'eux sans crainte. Mgr Hirth s'appuya d'ailleurs sur le catéchuménat des enfants pour mener l'œuvre de l'évangélisation au Rwanda, car, il considérait que, après avoir reçu quelques instructions à la mission, ils allaient partager avec leurs parents sur les thèmes que les missionnaires leur enseignaient.



Mgr Joseph Hirth avait par ailleurs opté pour les catéchumènes encore jeunes parce qu'ils garantissaient la continuité et la persévérance. Le catéchuménat devint ainsi la première école du pays. Les enfants, a noté le Père Laurent Rutinduka, étaient comme des messagers à la colline : ils racontaient tout ce qu'ils avaient étudié chez les missionnaires.

C'est parmi ces jeunes catéchumènes que furent recrutés les tout premiers séminaristes pour les envoyer à Rubia en Tanzanie actuelle pour une formation qui devait les conduire au sacerdoce, car, contrairement aux autres missionnaires, pour Mgr Hirth, le royaume du Christ n'excluait personne. L'Eglise Catholique au Rwanda doit aussi à Mgr Joseph Hirth la création du premier séminaire au Rwanda malgré l'opposition de ces missionnaires. C'est ce qui ressort de son Circulaire n.4 du 21 novembre 1905 cité par le Père Laurent Rutinduka, dans lequel le prélat indique : *« Il y a parmi les missionnaires qui croiraient volontiers que c'est du moins prématuré de préparer dès maintenant des prêtres indigènes. Ce n'est pas un enfant que l'on mène au sacerdoce au bout de ses années d'études. Même l'expérience des premiers temps qui causera de cruelles déceptions ne doit pas nous arrêter. Les essais et les tâtonnements dans les méthodes s'imposent nécessairement pour acquérir cette expérience indispensable que ne remplissent ni l'intelligence des maîtres ni leur bonne volonté ».*



L'on sait que les deux premiers prêtres rwandais furent ordonnés en 1917. Pendant ce temps, Mgr Hirth avait pris l'initiative, en 1912, de recruter les jeunes filles du pays pour fonder une congrégation religieuse autochtone, les futures BENEKIKIRA, qui devaient épauler leurs frères prêtres dans l'œuvre de l'évangélisation. La première religieuse rwandaise, Sœur Yohana, professa ses vœux le 25 mars 1919, à la fête de l'Annonciation.

A Mgr Hirth on doit aussi reconnaître son opposition à la poursuite du démembrement du Rwanda par certaines puissances coloniales qui l'avaient amputé des territoires à l'Ouest et au Nord-Ouest en faveur du Congo et de l'Uganda, et qui s'apprêtaient à lui enlever aussi le

Gisaka à l'Est. C'est dire que la configuration actuelle du Rwanda est le fruit du refus de Mgr Joseph Hirth à la poursuite de ce démembrement.

Le deuxième moment fort du pèlerinage des Sœurs Benebikira à la tombe de leur fondateur a été une messe célébrée à sa mémoire dans la Basilique mineure de Kabgayi par le curé de la paroisse cathédrale, Mgr Anaclet Pasteur, et concélébrée par le Père Laurent Rutinduka.

Dans son homélie, celui-ci a insisté sur la reconnaissance que l'Eglise doit témoigner à Mgr Joseph Hirth, notamment en s'efforçant de vivre son testament qui consiste en la formation d'un bon chrétien rwandais qui témoigne d'une noblesse de cœur pour arriver au salut éternel par une pratique correcte des sacrements et la formation d'un bon prêtre rwandais.



De son côté, dans son mot de clôture de la messe, Mgr Anaclet Pasteur a exhorté les Sœurs Benebikira à méditer souvent l'histoire de leur congrégation et celle de leur vocation personnelle et les a invité à venir souvent se recueillir sur la tombe de leur fondateur.

La messe a été clôturée par le chant de Magnificat que les Sœurs ont chanté en se dirigeant vers la tombe de Mgr Joseph Hirth où elles se sont recueillies et reçu la bénédiction.

[Retour](#)